



MONTEES ET DESCENTES FIN DE SAISON



Chers Clubs,

Alors que vous avez joué un peu plus de la moitié des rencontres de championnat, il nous semble opportun de vous rappeler les modalités de montées et descentes pour la fin de la saison 2024/2025.

Vous trouverez ci-joint un tableau récapitulatif détaillant les montées et descentes par catégorie et division. Nous vous souhaitons une excellente fin de saison !



SERVICE CIVIQUE

15
ANS

d'engagement
des jeunes
au bénéfice de tous.

Célébrons ensemble les 15 ans du
Service Civique !

PERMANENCES WEEK-END :



PERMANENCE WEEK END
ELU(E) du COMITE

Manuela BASTOS

01 34 08 11 28





8 MARS - JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DE LA FEMME



Quelques mots du président du district, José DIAZ : " Au sein du Comité de Direction du District du Val-d'Oise de Football, nous avons souhaité que cette journée du 8 mars, dédiée aux droits des femmes, soit l'occasion de mettre en lumière celles qui s'engagent au quotidien pour faire vivre notre football. Leur contribution est essentielle pour assurer le bon fonctionnement, le développement et la promotion de la parité et de la mixité au sein de nos clubs et de nos instances. Ces femmes, aux côtés de nombreux autres acteurs, jouent un rôle déterminant dans le développement de la pratique féminine du football. Leur implication va bien au-delà du terrain, puisqu'elles participent activement à la vie, à la structuration et au développement de nos clubs. Pour tout cela, et pour tout ce qu'il reste à accomplir, nous leur adressons un immense MERCI !

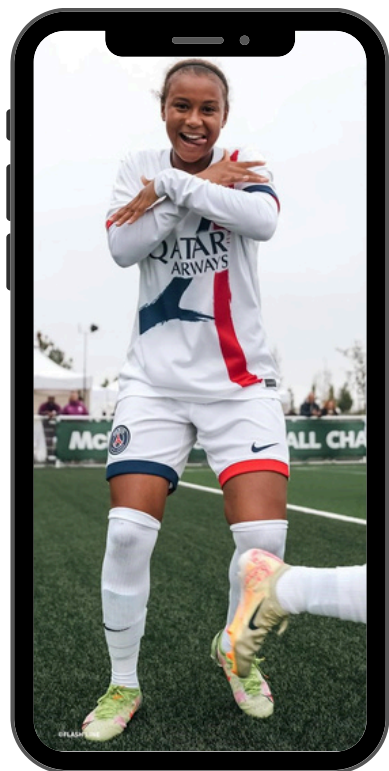
Réunies au District, des femmes dirigeantes, éducatrices et arbitres ont partagé leurs expériences, riches et variées, ainsi que les défis et les succès rencontrés dans un milieu largement dominé par les hommes. Ce fut un débat constructif, marqué par la présence de notre députée, Ayda Hadizadeh*, et de la professeure de sociologie, Marie-Stéphanie Abouna**. L'objectif de créer un premier groupe de femmes dirigeantes, éducatrices et arbitres, appelés à s'élargir, a été atteint. Ce groupe se réunira régulièrement pour renforcer la place des femmes dans le football, en particulier au sein des instances dirigeantes de nos clubs et du district. Rendez-vous est déjà pris pour une prochaine rencontre.

Au cours des dix dernières années, 2 000 nouvelles pratiquantes ont rejoint nos effectifs. Merci aux Clubs qui ont su les accueillir et s'adapter pour favoriser l'essor du football féminin sur notre territoire. Et parce que les modèles des jeunes footballeuses ne sont plus exclusivement masculins, nous sommes fiers de vous présenter les portraits de ces Val-d'Oisiennes qui ont réalisé leur rêve.

De nouveaux défis nous attendent, et nous ne pourrons les relever sans la participation active des femmes dans nos clubs et nos instances. Alors, merci à tous et toutes pour votre engagement et ouvrons grand nos portes aux femmes ! ".



Nous avons interrogé plusieurs femmes actives dans le monde du football afin de recueillir leurs expériences. La première interview met en lumière Aya Ait Khouya Mouh, une joueuse de 15 ans évoluant au sein du centre de formation du PSG.



Quel est ton poste actuel et quel a été ton parcours jusqu'à aujourd'hui ?

“ Je suis ailier gauche , je suis passé par la JSP Pontoisienne pendant 1 année ensuite Éragny FC pendant 3 ans et maintenant le PSG . ”.

Qu'est-ce qui t'a poussé à choisir le football ?

“ Pour être honnête je n'ai pas réellement choisi le football c'est lui qui m'a choisi , c'était un hasard..

Mon père connaissait un coach celui-ci m'a proposé de venir faire un entraînement et c'est comme ça que tout a commencé . ”

Quels sont tes rêves et ambitions pour l'avenir ?

“ J'ai beaucoup de rêves et j'espère qu'ils se réaliseront tous mais mon plus grand rêve je dirais c'est d'être joueuse pro au Paris St Germain. ”

Quel message aimerais-tu adresser à une jeune joueuse qui hésite à se lancer dans le football ? Et que conseillerais-tu à celle qui aspire à devenir professionnelle ?

“ Je lui dirais de poursuivre ses rêves d'avoir confiance en elle car rien est impossible mais que le chemin est dur et long mais si elle travaille avec discipline elle finira par y arriver . ”

Quel est ton avis sur la place des femmes dans le football ?

“ Je pense que le football féminin commence à se développer et qu'on travaille toute pour ça ! ”

La seconde interview met en lumière Noémie Tartrou, une joueuse de football de 19 ans évoluant aux États-Unis tout en poursuivant ses études.

Quel est ton poste actuel et quel a été ton parcours jusqu'à aujourd'hui ?

“ Je suis gardienne de but. J'ai joué pour le FC Paris et actuellement je joue pour Tusculum University.

J'ai commencé le foot au Conflans Football Club jusque U13 où j'ai eu l'occasion de jouer avec les garçons. Puis j'ai pris la décision de partir pour m'engager avec le FC Paris qui jouait en R3 pour les séniors. Après deux années, j'ai eu l'opportunité de faire des tests pour le HAC, club de première division et U19 national.



Ces différents tests m'ont permis de signer pour le « centre de formation » du HAC pour mes deux dernières années de lycée. Après deux ans au plus haut niveau, j'ai eu la possibilité d'intégrer un programme pour aller aux Etats Unis et devenir un étudiant athlète. J'ai passé ma première année à Rochester University dans le championnat NAIA puis j'ai décidé d'être transféré dans le championnat NCAA en deuxième division à Tusculum University. "



Qu'est-ce qui t'a poussé à choisir le football ?

" J'ai choisi le football parce que c'est le sport qui me procure le plus d'émotions. Je pense que j'étais déjà passionnée par le sport avant même d'être licencié dans un club. "

Quels sont tes rêves et ambitions pour l'avenir ?

"Bien sûr quand on est passé par un centre de formation puis partir à l'autre bout du monde, c'est difficile de ne pas rêver de devenir professionnelle mais malheureusement le milieu du sport et plus particulièrement le foot féminin est un milieu où il est très difficile d'en vivre pleinement à part en jouant au plus haut niveau.

Il faut garder en tête que seulement une minorité de joueuses qui deviennent professionnelles, c'est possible mais difficile. "

Quel message aimerais-tu adresser à une jeune joueuse qui hésite à se lancer dans le football ? Et que conseillerais-tu à celle qui aspire à devenir professionnelle ?

" Je dirais qu'il faut foncer, que ça va être difficile mais qu'il faut essayer sinon tu auras des regrets. Il ne faut jamais arrêter d'espérer et d'explorer toutes les options possibles parce que parfois des opportunités se présentent et tu dois les saisir. Il faut travailler dur et même dans les moments où tu penses que ce sport est ingrat, continue parce que c'est ça le haut niveau : travail, précision, exigence. "

Quel est ton avis sur la place des femmes dans le football ?

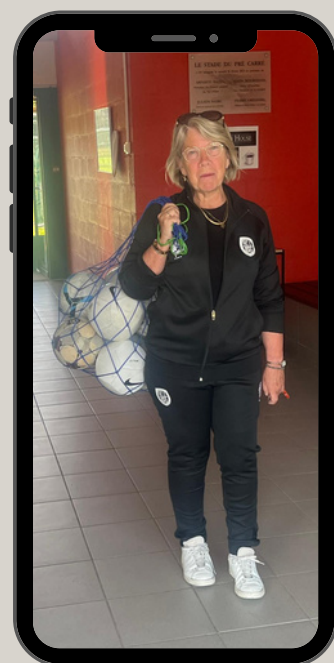
" Je pense que c'est de mieux en mieux mais il y a encore d'énormes différences avec les hommes et les garçons. En centre de formation parce que c'est l'expérience que j'ai, les différences étaient visibles, on s'entraînait pour jouer au même niveau, parfois on s'entraînait même plus que les garçons et pourtant nous n'avions aucun statut. En U19 national et en centre de formation, les garçons ont des contrats apprentis et gagnent même de l'argent parfois. Alors que chez les filles, c'est bien différent, il y a des jeunes qui jouent avec les professionnelles qui n'ont pas de contrat, qui sont de simples licenciés du club comme des U13. Et je ne parle pas des différences au sein de la structure, mais ça évolue dans le bon sens et un jour j'espère qu'on arrivera au même niveau. "

La troisième interview présente Myriam Zawadzki, retraitée et secrétaire du club de football de l'USEE.

Vous êtes secrétaire bénévole de l'USEE football depuis Octobre 2022. Pourquoi ?

“ Si j'ai repris du service au sein de ce club, c'est lié à une belle histoire qui a débuté en 1985 en signant une licence de dirigeante. Un sacré défi pour le club car j'étais la première femme à me lancer dans l'aventure.

En tenue sportive j'ai encadré, j'ai dirigé, j'ai arbitré plusieurs générations de champions de notre commune de 6 à 17 ans. J'ai vécu des moments d'émotions avec tous ces jeunes de par leurs réussites sportives mais surtout sur leur humanité à mon égard. ”



Que s'est-il passé en octobre 2022 ?

“ Mes jeunes footballeurs devenus grands dont deux ayant joué au sein de clubs professionnels (Remi Mareval et Mourad Nzif), ont décidé de s'engager auprès du président actuel Jean Noel Gaillard pour donner un nouvel élan sportif. Pour eux il était logique de

m'appeler à leur côté pour démarrer un nouveau virage pour le club qui nous a tellement soudé. C'est donc avec enthousiasme que j'ai accepté d'assumer les actions de secrétariat et de communication. Fonctions que je partage avec une super coéquipière Marie avec qui je partage une très grande complicité. ”

Quelles sont les nouveautés et les faits marquants de votre école de football ?

“ La création du club House, endroit stratégique où licenciés, familles, visiteurs se retrouvent pour un partage convivial tout en dégustant une bonne crêpe dans une salle chargée d'histoire avec les trophées acquis et photos associées.

La naissance de notre première équipe de Baby-Foot et de nos futurs champions arrivant avec leurs doudous et dont j'ai repris l'entraînement cette année

Le recrutement de jeunes encadrants pour accompagner les éducateurs et un élan d'engagement de parents bénévoles. ”



“ L'édition de notre charte d'esprit d'équipe qui insuffle un beau démarrage de saison footballistique.

Dans 5 ou 10 ans comme je le dis à mon staff il serait bien que je prenne ma retraite.

Je serai sur le banc de touche pour regarder avec fierté l'évolution des femmes au sein du football. Je serai la marraine de cœur.

Pour conclure, je pense que vous aurez compris ma passion, mon attachement affectif envers ce club. Et que le plus beau cadeau est de voir les étoiles brillées dans les yeux de tous nos jeunes footballeurs. ”

Nous clôturerons avec une interview de Ludivine Floriac, élue et représentante du football féminin au sein du district, qui partagera quelques mots sur le football féminin et son parcours.

“ Je m'appelle Ludivine Floriac, amoureuse du football, je suis aujourd'hui élue au district du Val d'Oise au développement du football féminin, membre de la commission technique et de la commission de développement du football féminin. Je suis également maman d'une jeune fille de 10 ans, et responsable de la restauration scolaire à Romainville (93).

J'ai commencé le football à l'âge de 8 ans au club de l' AS Herblay. Formée dans ce club jusqu' à l'âge de 18 ans, j'ai ensuite voulu intégrer le PSG pour connaître le haut niveau du football dans les années 2000. Parallèlement au football, je suivais des études à l' ILEPS, et je passais mes diplômes de football d'Educatrice jusqu'au BEES 1 que j'ai obtenu en 2006.



A l'époque être joueuse de football n'était pas un métier alors après avoir vécu de belles années de joueuses je suis retournée dans mon club formateur pour continuer à jouer jusqu' à l'âge de 38 ans mais aussi entraîner des U16F, puis des seniors garçons à Saint Leu puis les seniors filles à Herblay au FC Paris. Je crois que je voulais transmettre, redonner au football ce qu'il m'avait donné : une famille, des valeurs, du plaisir...

Au DVOF, depuis 2003, en commission technique puis en commission de développement du football féminin, et aujourd'hui élue, j'essaie de donner de mon temps pour transmettre, et développer le football pratiqué par les filles et les femmes. “

Pourquoi le football ?

“ C'est lui qui m'a choisi ! Je voulais en faire depuis l'âge de 6 ans. A l'époque, c'est moins le cas aujourd'hui, mes parents me disaient que c'était un sport de garçon mais j'ai un caractère à toujours faire ce dont j'ai envie...Ils ont craqué... quand j'ai eu l'âge de 8 ans ! Pendant 30 ans, j'ai passé une vie au football, j'ai rencontré des personnes qui ont compté pour moi joueuses, entraîneur et notamment Paco Rubio, qui m'a donné envie d'aller jusqu' au BEES 1er degré de football et de m'investir au sein du district.



A vrai dire, En cette journée internationale des droits des femmes, je n'ai jamais été éprouvé ce besoin de lutte, de revendication, de dire que le football est aussi pour les femmes...Je suis plutôt à dire : Ose et fait ce qu'il te plaît !

J'ai toujours évolué au milieu des hommes, tout d'abord dernière d'une fratrie de 3, j'ai 2 frères, puis j'ai choisi le football et je ne l'ai plus quitté !

Je n'aime d'ailleurs pas dire football féminin, je parle de football pratiqué par des femmes. Je ne pense pas lutter pour que les femmes aient une place dans le football, mais plutôt d'essayer de déconstruire une non-confiance en soi culturelle et éducative des femmes en leur disant avec bienveillance de prendre la place qu'elles ont envie de prendre dans le football : joueuses, éducatrices, arbitres, dirigeantes, secrétaires, trésorières, présidentes... De faire dans le football comme dans la société ce qu'elles ont envie de faire, d'être qu'elles veulent être ! ”

Nous adressons nos sincères remerciements aux quatre participantes pour leurs interviews enrichissantes et leurs paroles inspirantes. Nous adressons également nos remerciements à la députée Ayda Hadizadeh et à la professeure de sociologie Marie-Stéphanie Abouna, pour leurs interventions lors de notre évènement de samedi. La rencontre avec ces deux intervenantes, ainsi que nos dirigeantes, a été particulièrement enrichissante.



* Ayda Hadizadeh, députée de la 2ème circonscription du Val-d'Oise.

** Marie-Stéphanie Abouna, professeure de sociologie et auteure de “Les femmes, le football et autres sports de ballon”, publié aux éditions Le Manuscrit Savoir.

Numéro réalisé avec la collaboration de : Mounia Chakri, José Diaz, Ludivine Floriac et Valentine Deflesselle.